

Perspectives européennes de la région franco-valdo genevoise

Dépasser l'Agglo !

par Claude HAEGI¹



Le rayonnement international de Genève, depuis que la SDN s'est installée sur nos rivages après la première Guerre mondiale, est connu. Il a pour emblème les Nations Unies, le CERN, l'OMC, etc... On connaît beaucoup moins en revanche la dimension européenne, régionale et transfrontalière de Genève qui remonte aux zones franches établies en 1815 et 1816 pour faciliter l'approvisionnement du Canton en denrées agricoles sans droits de douane (les postes douaniers étant repoussés à l'intérieur de la France du côté du Pays-de-Gex et de la Sardaigne du côté de ce qui est aujourd'hui la Haute-Savoie).

Après avoir brièvement rappelé la dimension européenne de Genève ainsi que mon propre parcours européen, je m'attacherai à montrer que la région franco-valdo-genevoise s'inscrit dans des formes de coopération régionales plus étendues qu'il ne faut jamais perdre de vue.

Genève, une dimension européenne (bref rappel historique)

Genève a été le théâtre de projets européens novateurs dans l'entre-deux guerres. C'est en effet dans l'enceinte de la SDN qu'en 1929 et 1930, le Ministre français des Affaires étrangères Aristide Briand proposa pour le continent une « sorte d'union fédérale » adossée à un embryon de « marché commun ».

C'est encore à Genève que se réunirent des délégués de mouvements de résistance de neuf pays qui adoptèrent un projet de déclaration appelant à doter l'Europe d'une structure fédérale.

Deux ans plus tard, en 1946, avaient lieu les premières rencontres internationales de Genève autour du thème de « l'esprit européen ». Elles réaffirmèrent l'idéal de l'unité et de la diversité comme composantes de cet esprit européen.

En 1950, c'est la naissance, toujours à Genève – au Palais Wilson, puis à la Villa Moynier dans le Parc Mon-Repos – du Centre Européen de la Culture créé par Denis de Rougemont. C'est dans cette enceinte qu'allait être imaginé le CERN rassemblant les chercheurs européens de pointe dans le domaine de la recherche nucléaire civile. Denis de Rougemont, associé à Robert Schuman, l'un des pères de l'Union Européenne, a créé également à Genève

¹ Conférence donnée au Château de Coppet le 22 mai 2012 dans le cadre du Centre Européen de la Culture. Claude Haegi, ancien maire de Genève et ancien Conseiller d'Etat, préside la Fondation Européenne FEDRE pour le Développement durable des Régions et la Fondation Denis de Rougemont pour l'Europe.

la Fondation Européenne de la Culture (aujourd'hui domiciliée à Amsterdam) en 1954, puis l'Institut d'Etudes Européennes en 1963, lequel fêtera donc son demi-siècle l'an prochain.

Genève, Coppet, la Suisse et la grande Europe au-delà des 27

En 1983, élu à l'exécutif de la Ville de Genève (Conseil administratif), je me rapproche du Centre Européen de la Culture et constate parallèlement autour de moi l'absence d'intérêt pour l'Europe dans les milieux genevois, qui contraste avec l'engouement pour les affaires internationales, qu'elles soient onusiennes ou humanitaires comme la Croix-Rouge. C'est l'année également où je commence à siéger au Conseil de l'Europe à Strasbourg, comme membre du Congrès des Pouvoirs Locaux et Régionaux qui représente par excellence la sensibilité pour la démocratie de proximité en Europe. C'est une formidable expérience et je me rends compte de l'apport spécifique de la Suisse dans ce cadre où l'on peut développer l'idée d'Europe des Régions chère à Denis de Rougemont. Je siégerai à Strasbourg jusqu'en 2001, soit pendant 18 ans.

En 1987, alors que je suis cette année-là Maire de Genève, la Ville reçoit le Drapeau de l'Europe lors d'une cérémonie organisée au Conservatoire de la Place-Neuve. Cette même année, à la demande de sa veuve Nanik et de Jacques Freymond, l'ancien Directeur des Hautes Etudes Internationales, je prends la Présidence de la Fondation Denis de Rougemont pour l'Europe qui vient d'être créée.

En 1989, je deviens Conseiller d'Etat à Genève. A Strasbourg, je suis Président de la Chambre des Régions en 1994-1995 puis, de 1996 à 1998, Président de l'ensemble du Congrès des Pouvoirs Locaux et Régionaux de l'Europe. C'est l'époque où de nombreux pays anciennement communistes du bloc de l'est adhèrent au Conseil de l'Europe. Grâce aux leviers dont je dispose à l'Etat de Genève, j'organise un premier Forum économique Est-Ouest des Régions d'Europe qui est un succès. C'est alors que vient l'idée, lors d'une conversation sur une terrasse à Ljubljana avec un Français, un Allemand et un Italien, de la création d'une structure pouvant pérenniser ces activités. Ce sera une Fondation, la FEDRE, que l'on crée à Genève en raison du statut favorable dont jouissent les Fondations en Suisse, à l'exemple de la « Fondation de Venise » de la Démocratie par le Droit, créée dans l'orbite du Conseil de l'Europe et qui est elle aussi une Fondation de droit suisse malgré ce que son nom pourrait laisser penser.

En 1996, la Présidence du Congrès de Strasbourg a constitué une formidable opportunité pour la promotion du fédéralisme et de la spécificité démocratique helvétique.

Malheureusement, dès le début des années 2000, j'ai constaté à Genève une baisse de l'intérêt pour l'Europe des Régions telle qu'elle se pratique à Strasbourg et même un arrêt de l'engagement dans les instances du Conseil de l'Europe, ce que je déplore.

Mais n'oublions pas Coppet (auquel Denis de Rougemont avait un moment pensé en 1950 pour y domicilier le Centre Européen de la Culture) ! C'est à la même époque, en 2001, qu'est créé le Forum Européen de Coppet dont le Centre Européen de la Culture, la FEDRE et la Fondation Denis de Rougemont deviennent immédiatement co-fondateurs. Je me réjouis de cette évolution qui fait que nous nous retrouvons ici, dans ce lieu européen historique qu'est le château de Coppet, pour parler de régions et d'Europe.

C'est un sujet important que la Suisse doit porter, car si l'Union Européenne est un extraordinaire projet, nous avons le devoir de corriger ses imperfections démocratiques en développant des coopérations de proximité par-delà les frontières. Nous poursuivons ainsi l'œuvre de Denis de Rougemont qui disait, trois jours avant sa mort, à son ami Alexandre Marc : « Nous n'avons pas encore fait grand-chose... Il faut tout recommencer, et puis aller beaucoup plus loin, chercher l'efficacité qui nous a manqué jusqu'ici ». Et Alexandre Marc lui promit d'aller un tout petit peu plus loin avec les forces qui lui restaient, de faire un petit pas modeste vers une lumière qui ne s'éteint jamais.

La région autour de Genève : nécessairement à géométrie variable

Quelles sont les perspectives européennes de la région franco-valdo-genevoise, baptisée récemment dans des conditions discutables « Grand Genève » ? Dans cette appellation, de même que dans la vision qu'ont de cette région transfrontalière beaucoup de responsables, les perspectives européennes sont largement absentes. Je voudrais donc insister sur les diverses dimensions de cette région, que je conçois à géométrie variable.

- **Perspectives internationales et mondiales : le « Diamant alpin »**

Les perspectives et les potentialités internationales de la région sont présentes dans ce que j'appelle le « Diamant alpin » qui relie Lyon, Turin et Genève. Si l'on trace des lignes entre ces trois métropoles, on obtient une figure géométrique qui fait penser à un diamant, d'où le nom. Les trois villes qui structurent cet espace transfrontalier vaste et peuplé sont complémentaires : Lyon, ancienne capitale des Gaules, communique avec la Méditerranée par le sillon rhodanien, Turin est une ville culturelle et industrielle, Genève est plus petite mais a une dimension internationale importante. Dans cet espace, il y a de nombreux centres de recherche et de formation, de l'Institut Meyrieux à Lyon à Savoie-Technolac leader du solaire à Chambéry en passant par le CERN et l'EPFL pour ne citer que quelques exemples. Il lui manque une liaison ferroviaire Lyon-Turin pour laquelle je milite depuis des années. En son centre, un site naturel connu dans le monde entier : le massif du Mont-Blanc qui pourrait être le symbole du Diamant alpin. Je me souviens des Américains qui nous ont invités chez eux à ce moment-là pour nous donner un prix récompensant cette idée de « Diamant alpin » qui semble-t-il correspond à la perception de la région que l'on a de l'autre côté de l'Atlantique, qui est plus large et plus internationale que celle que l'on développe volontiers chez nous.

- **Perspectives européennes : « Léman-Mont-Blanc »**

Du point de vue du développement de la contribution au développement des régions transfrontalières en Europe, la meilleure taille à mon avis est ce que je nomme l'espace « Léman-Mont-Blanc », qui regroupe les noms de deux sites naturels transfrontaliers connus et concerne les cantons de Genève, Vaud et Valais (voire Fribourg), ainsi que les trois départements de l'Ain, de la Savoie et de la Haute-Savoie.

Cet espace, plus large que l'« Agglo » du Grand Genève, doit être la référence territoriale, et son aménagement doit être conçu d'une manière globale.

Ce qui lui manque aujourd'hui, c'est notamment un projet de ligne ferroviaire sur la rive sud du Léman que le CEVA, de taille plus réduite, ne remplace pas. On a besoin notamment d'une liaison performante remontant la vallée de l'Arve entre Genève et Chamonix de même qu'une

connexion au nord avec Divonne et Nyon. Un autre aspect, qui concerne cette fois-ci les infrastructures routières, est le désenclavement du Chablais.

- **Perspectives de proximité : l'agglomération dite du « Grand Genève »**

L'Agglomération franco-valdo-genevoise telle qu'elle se développe aujourd'hui conserve tout son sens, mais dans une perspective essentiellement de proximité.

Ses défis principaux sont les transports publics (CEVA, tramways, bus en sites propres, communauté tarifaire transfrontalière...), la traversée du Lac avec jonction sur l'autoroute à Vallard, des politiques coordonnées en matière de logement, d'emploi et de sécurité notamment.

Il y a une armature institutionnelle grâce au Comité Régional Franco-Genevois créé en 1973 et qui heureusement perdure et doit être réaffirmé dans son rôle de pilote de cet ensemble territorial. Dans cette Agglomération, il y a des bizarreries institutionnelles, comme le fait qu'une association de communes françaises comme l'ARC soit l'interlocuteur des Cantons de Genève et de Vaud, alors que l'interlocuteur d'un Canton doit être un département français dans sa globalité (ici Ain et Haute-Savoie).

Conclusions

Il faut, je crois, donner du coeur à la raison.

La réussite, en termes de développement durable, n'appartient pas à des mégalo-poles ou centres urbains surpeuplés, pollués et insécurisés. La démographie galopante n'est pas un gage de succès économique et social, et encore moins environnemental. Le mitage du territoire présente un risque d'urbanisation, de métropolisation et d'agglomérations déséquilibrées.

Le succès économique se mesurera de plus en plus à l'aune du bien-être général, comprenant le bien-être individuel des habitants, la qualité de vie privée et professionnelle, la sécurité, la protection de l'environnement. Des économistes renommés entendent compléter le PIB par cette nouvelle définition.

Si l'Agglo franco-valdo-genevoise ne s'inscrit pas comme une composante d'une politique régionale plus vaste que le territoire qu'elle a défini, elle représente alors une menace de création d'une nouvelle frontière inacceptable.

Par ailleurs, dans le contexte international actuel, aucune ville, même Genève ou Chamonix Mont-Blanc, voire Evian, dont les notoriétés sont évidentes pour des raisons différentes, ne peuvent faire cavaliers seuls. Sur le plan mondial, mais aussi européen, nous devons promouvoir une identité plus forte que nos individualités, nous enrichir de nos complémentarités et différences pour séduire des acteurs économiques de secteurs diversifiés. Le contenu du triangle Lyon-Genève-Turin que nous avons baptisé « Diamant alpin » dispose d'un fabuleux gisement économique, industriel et de services, social, éducatif, touristique et culturel.

Il est temps de fédérer et de valoriser avec méthode les diverses pièces du puzzle de notre région et de s'enthousiasmer pour promouvoir ensemble un produit unique au monde dont le toit est le Mont-Blanc. Chaque partenaire sera gagnant. Un puzzle est réussi lorsqu'aucune pièce ne fait défaut.

Nous devons aussi nous garder de ce qui pourrait ressembler de plus en plus à un fouillis institutionnel avec des agglomérations, métropoles, communautés de communes et j'en passe, se superposant et créant des relations ambiguës avec les voisins et conduisant à de cuisants échecs de gouvernance et de marketing.

Au sujet de Genève et des effets de son développement sur les collectivités qui l'entourent, il faut être réaliste, les objectifs de rééquilibrage souhaitables et déclarés concernant l'emploi et le logement sont utopiques avec les moyens et instruments de gestion actuels.

La cible d'une augmentation de 200.000 habitants et de 100.000 emplois dans l'agglomération franco-valdo-genevoise à l'horizon 2030 et même 2050 sera combattue, et donc freinée, par ses habitants, et dans une démocratie directe, cela compte.

Ce n'est pourtant pas une raison pour baisser les bras. Nous avons le devoir de trouver des solutions pour que la France voisine de Genève ne perde pas systématiquement ses meilleures forces de travail, que l'influence des salaires de Genève sur le prix du foncier ne compromette l'accès au logement des ressortissants de la région française.

En fait, la vision de l'Arc alpin, du Diamant que je vous ai présenté, dont la Suisse occidentale fait partie, est porteuse de formidables opportunités économiques et qualitatives réparties sur l'ensemble du territoire.

Les partenaires du Centre Européen de la Culture et du Forum Européen de Coppet doivent leur fournir les moyens de développer une plate-forme de réflexion et de propositions. Personne ne peut le faire avec les mêmes références institutionnelles.

De son côté, la Fondation Denis de Rougemont et la FEDRE, de par leur lien avec le Congrès des Pouvoirs Locaux et Régionaux du Conseil de l'Europe, suggèrent que l'on organise à *Coppet une fois par an une Conférence sur le thème des Régions d'Europe*. Il ne s'agit pas de se limiter aux participants à l'événement mais de lui donner un rayonnement avec nos supports Internet à travers nos réseaux européens. Ainsi notre voix pourra porter.